

## Météo de la re/dé/composition syndicale

« *Le fil de l'Histoire, par le trou ! ...* »  
in *Nord* de Louis-Ferdinand CELINE

Ainsi, presque dix ans après son éviction de la FSU, et la création de l'improbable fédération EIL, le SNETAA disparaît ... Depuis l'éclatement de la FEN, il y a près de vingt ans, téléguidé par le pouvoir politique d'alors, celui de MITTERRAND, le SNETAA, aux mains de PABOT puis de LAGE, s'est effiloché d'exclusion en exclusion jusqu'à être réduit à zéro.

La direction nationale a rejoint FO où sa principale tâche est de rameuter les PLP et quelques rares rescapés d'EIL pour qu'ils votent FO !

Les derniers exclus, formés en un syndicat-tendance, Action et Démocratie (A&D), cherchent une organisation accueillante pour y transplanter leur poulailler. D'UNSA en FAEN, de CGC en FSU, ils sont en pourparlers, histoire de tester où la paille est la plus confortable.

Ils ont rencontré, il y a un mois environ, le SNUEP dont la création, due à une exclusion prononcée par PABOT, avait justifié, en 2001, celle du SNETAA !

Que de tourbillons dans la troposphère syndicale !

Toujours est-il, qu'au cas où un accord serait conclu entre A&D et le SNUEP, celui-ci garde sous le coude un projet tout prêt de son journal « *Info* » pour annoncer la flamboyante nouvelle. Le texte d'accord éventuel est un œuf qui n'est pas celui de la poule aux œufs d'or mais qui vaut quand même qu'on le mire à la lumière de la chandelle de la recomposition syndicale !

Ce beau texte qui ne verra peut-être jamais le jour ou qui sera remplacé par un autre du même style à l'occasion d'un autre accord quelconque, suscite les remarques plus désabusées que caustiques de la part d'Arsa.

Le SNUEP-FSU y appelle le tourbillon qui lui apporterait une partie du SNETAA « *un tournant historique du syndicalisme* » ... La météo syndicale se paye de mots tout autant que la météo atmosphérique radio-télévisée ; mais **cela ne change rien à la réalité qui est la disparition d'un syndicat**, ce qui est, paraît-il, une façon efficace de lutter contre le « *morcellement syndical* » !

Chacun sait que la conception sarkosienne de la représentativité syndicale a entraîné, depuis plusieurs mois, de sournoises manoeuvres de « recomposition » qui ont été testées lors de la vaste mobilisation contre la réforme-mise au rebut du système de retraites par répartition. Le résultat est éloquent : SARKOZY et son ministre WOERTH, dont la candeur est celle d'une blanche colombe, c'est bien connu, ont fait passer leur immonde loi antisociale.

**Trois millions d'actifs, de jeunes, de retraités dans la rue pour ce grandiose recul social !**

Mais la démonstration est faite : quand THIBAULT, ou un comparse de son (manque d') envergure, claque des doigts, ça manifeste et ça défile.

Quel homme, quel charisme, quel culot pour flouer les travailleurs !

**C'est cet homme providentiel, ou ce coq de village, que la FSU est en train de rejoindre pour se blottir sous son aile électorale et si peu sociale.**

La poulette FSU, dirigée par une Madame GROISON, avant de rejoindre son cocodès CGT, essaie d'enjoliver sa corbeille de mariée ; c'est pourquoi elle tente de mettre dans son nid de poule les quelques œufs d'A&D. Déjà un projet de programme commun SNUEP-A&D est élaboré pour entraîner dans le cortège de la future mariée les garçons d'honneur rescapés du SNETAA. Imaginez la scène du *happy end* : l'ancien conseiller juridique du SNETAA,

quelques uns de ses ex-secrétaires académiques tenant leur ployant de duchesse sous le bras, tiennent la traîne-truc en plume de la mariée, et, au son de la Marche Syndicale de la recomposition, avancent vers le fiancé cégétiste ! Hors champ, tous ceux qui sont plumés : le SNETAA historique, ses adhérents, ses militants, les PLP, les élèves de LP, l'enseignement professionnel public...

Quant au contrat de mariage, il est préfiguré par l'annonce du programme envisagé par le SNUEP pour séduire A&D, un avant goût de la recomposition vue par les yeux de la FSU : il s'agit de « **renforcer** » la « **1<sup>ère</sup> fédération de l'éducation nationale, seule capable de faire entendre sa voix** » (*sic*). Il est vrai que depuis vingt années qu'elle donne de la voix, le résultat est édifiant : la « **dégradation continue du service public d'éducation** » ... Quel palmarès ! Cocorico !

Pour « **faire entendre sa voix** » dans le domaine du « **syndicalisme dans l'enseignement professionnel** », il faut définir ce que l'on veut et les « **stratégies à mettre en œuvre** » pour y parvenir. D'abord proposer « **un syndicalisme qui lie la défense des intérêts des personnels ... à la question de la transformation sociale et de ses problématiques attachées** ». Si la liaison est du même acabit que celle qui a entraîné, sur le sujet des retraites, 3 millions de manifestants dans les rues pour des prunes, il est à craindre – et grave ! – que ni les « **intérêts des personnels** », ni « **la transformation sociale** » n'y trouvent leur compte ; mais peut être « **les problématiques attachées** » ... Va savoir.

Le SNUEP qui espère ainsi entraîner A&D dans sa petite foulée, annonce le projet : défendre « **un syndicalisme démocratique** » - il est vrai que tous les adhérents de toutes les organisations syndicales n'ont pas été invités à se prononcer sur la pertinence de la réforme de SARKO sur la représentativité syndicale -, « **de masse** » - à défaut d'avoir gardé la retraite à soixante ans, 3 millions de manifestants ont fait de belles ballades en centres-villes -, « **de progrès** » - voir plus haut le résultat du « **faire entendre sa voix** » de la FSU et, plus haut encore, le « **grandiose recul social** » -, « **de propositions et de luttes** » - sur et pour les sans-papiers ? Sur et pour les sans-logis ? Ou les droits des lesbiennes ardéchoises ? Mais surtout pas sur « **la défense du métier** » ! - Défendre le métier ne doit pas être une priorité ; ça fait trop corporatiste sans doute, louche, par conséquent. Du moins c'est ce que prétendent tous les adversaires du syndicalisme, avec, en tête, les cadres de l'institution scolaire.

Alors, pourquoi le refrain sur « **la défense spécifique de l'enseignement professionnel ... dans l'intérêt des élèves et des familles** » ? N'est-ce pas, pourtant parce que le métier du PLP est spécifique, comme l'est sa pédagogie, qu'il répond aux besoins de formation et d'éducation de tant d'élèves issus majoritairement de familles modestes ?

**A nier la priorité de la sauvegarde du métier, on dévalorise les outils qu'il utilise, les objectifs qu'il cherche à atteindre et le produit qu'il fournit, en l'occurrence l'enseignement et l'éducation de dizaines de milliers de jeunes filles et de jeunes gens dans l'Ecole de la République.**

N'en déplaise au SNUEP, à la FSU, au SNETAA-FO, aux A&D qui ne savent où aller poser leur baluchon, et à quelques autres dont les dirigeants politiques, **défendre les intérêts matériels et moraux des PLP c'est défendre les travailleurs qu'ils sont, dans leur identité professionnelle et leur dignité d'hommes et de femmes de métier.**

La direction du SNETAA, pour justifier sa signature à côté de celle de DARCOS paraphant la liquidation de l'Enseignement professionnel, a prétendu que cela sauverait un maximum de PLP.

Sauver des PLP ? Pourquoi faire ? Autre chose que leur métier ?

Les uns à la CGT-FO, les autres à la FSU, bientôt à la CGT sont tous d'accord : un bon PLP s'est celui qui n'exerce pas son métier, un « multi-tâches » bon à tout faire, la boniche de l'Etat en quelque sorte.

Rassurons-nous et rassurons les PLP : ils sont l'avant-garde ; d'autres « multi-tâches » suivront ...

Ensemble ou séparément, les appareils syndicaux mobilisent, mobiliseront, avec plus ou moins de bonheur, contre les effets dévastateurs de la RGPP et la criminelle politique de soi-disant lutte contre la dette publique. Pour dire quoi ? Que la défense du métier est secondaire !

La même chose que ce que disent les auteurs de la liquidation des services publics et de la Fonction Publique ...

**Défendre les PLP, c'est défendre leur métier**, donc promouvoir l'Enseignement pro nécessaire, indispensable, républicain : ce que n'a pas fait le SNETAA à bout de souffle. Ce que ne feront pas davantage FO, la FSU ou la CGT.

A force de confondre le thermomètre avec le baromètre, les intérêts électoraux avec la *Charte d'Amiens* on ne fait ni de bon syndicalisme ni de bonne météo.

Allons-nous vers la recomposition climatique ou le réchauffement syndical ?

La bouillie pour les chats, oui ! Ou, comme dirait DYSCALOS : « du fumigène ! »

*Arsa*

Liste des sigles par ordre d'entrée en scène

*FSU Fédération Syndicale Unitaire*

*EIL Efficacité Indépendance Laïcité*

*SNETAA Syndicat National de l'Enseignement Technique Action Autonome*

*FEN Fédération de l'Education Nationale*

*FO Force Ouvrière*

*SNUEP Syndicat National Unitaire de l'Enseignement Professionnel*

*CGT Confédération Générale du Travail*

*PLP Professeur de Lycée Professionnel*

*LP Lycée professionnel*

*RGPP Révision Générale des Politiques Publiques*